

Forêt

Une **forêt** est une **formation végétale** constituée d'arbres plantés ou spontanés, aux cimes jointives ou peu espacées, dominant souvent un sous-bois arbustif ou herbacé. Par extension, c'est l'espace couvert par ce type de végétation. La définition de l'**IFN** retient les massifs boisés d'au moins 4 ha avec une largeur moyenne en cime d'au moins 25 mètres ; des classes de superficie peuvent être distinguées : 4 à 25 ha, 25 à 100, etc.

Les forêts sont à la fois exploitées pour leur **bois** et les autres productions (**produits forestiers non ligneux**), « **mises en valeur** » par le **tourisme**, protégées pour leur valeur environnementale, et **habitées**. Cette dernière dimension est parfois la grande perdante des **conflits d'usage**, lorsque les habitants sont des populations **autochtones** qui sont à la fois évincées de la gestion forestière, **folklorisées** par le tourisme, et dépossédées par des périmètres de protection décidés à d'autres échelles. La forêt est par excellence le milieu permettant la **rencontre entre des systèmes de valeurs différents**. Dans les contes traditionnels, elle est le lieu où l'extraordinaire fait irruption dans le quotidien. L'historien Richard White a montré comment les forêts de l'Amérique du Nord ont permis l'existence, pendant plus de deux siècles, d'un terrain d'entente commercial et diplomatique entre nations amérindiennes et européennes, le *Middle Ground*. L'anthropologue Anna Tsing, elle, a étudié, à travers la cueillette des champignons, les relations entre humains et environnements dans le contexte des forêts de l'Oregon détruites par l'exploitation extractiviste.

Les forêts concentrent particulièrement l'attention des sensibilités environnementales. L'image, très discutable, de la forêt « **poumon vert** » de la planète a eu un succès médiatique certain. Dans nombre d'imaginaires collectifs, la forêt est symbole d'une « **nature** » rêvée, idéalisée, d'autant qu'elle est ancrée dans la mémoire comme support de légendes et de croyances qui peuvent avoir des conséquences spatiales concrètes, comme dans les cas des **bois sacrés** (Daugey, 2016). Aussi, tout ce qui menace les espaces forestiers est souvent facteur de mobilisation de l'opinion publique.

Si les sociétés européennes ont eu, pour assurer leur développement au cours des siècles, largement recours aux **défrichements** et à la **déforestation**, à l'époque actuelle, en France et en Europe, l'heure est plutôt à la progression des surfaces forestières. C'est également la tendance à l'échelle mondiale, mais cette progression repose sur l'ambiguïté de la définition de ce qu'est une surface forestière, surtout lorsqu'elle est mesurée par télédétection. **Il faut donc raisonner en qualité environnementale plutôt qu'en surfaces**, pour constater que les surfaces de plantations industrielles gagnées ne sauraient remplacer les hectares de **forêts complexes** détruits. La priorité donnée à la protection des forêts tropicales repose à la fois sur des faits scientifiques (leur **biodiversité** plus importante que dans la plupart des autres **biomes**, qui en fait des **points chauds de la biodiversité**) et sur des présupposés ethnocentrés (l'idée qu'il existerait des **forêts « vierges »** ou « **primaires** », une croyance qui repose sur la méconnaissance des sociétés locales et de leurs usages de la forêt). De même, l'idée que les paysages actuels résulteraient d'une déforestation par des sociétés rurales incapables de gérer leurs milieux reposent souvent sur une erreur d'appréciation des savants coloniaux, ainsi en Éthiopie avec le « mythe de la forêt perdue » (Gascon, 1998), ce qui peut alimenter un **colonialisme vert** (Blanc, 2023).

L'idée d'une forêt « **puits de carbone** » (l'augmentation de la végétation tend à absorber le CO₂ présent dans l'atmosphère) n'est valable que pour les phases initiales de croissance d'une forêt. Une forêt mature ou vieillissante, en l'absence de son exploitation raisonnée, rejette à son tour davantage de carbone dans l'atmosphère qu'elle n'en absorbe.

La **certification** forestière est devenue un instrument de marché visant à promouvoir l'aménagement forestier durable en fonction de facteurs environnementaux, économiques et sociaux. Il prévoit l'évaluation indépendante de méthodes d'aménagement forestier selon des normes reconnues internationalement (ou nationalement), ainsi que la surveillance de la vente de produits forestiers. La véritable guerre des labels que se livrent les deux grands systèmes de certification mondiaux, le *Forest Stewardship Council (FSC)*, inspiré par le WWF et le système *Pan European Forest Council (PEFC)*, inspiré par les forestiers privés européens, traduit les enjeux économiques considérables et les fortes différences territoriales de la certification.

(ST) mars 2011. Dernières modifications (JBB), septembre 2023, février 2024, septembre 2024.

Références citées

- Blanc Guillaume (2023). « **Fantasmes d'une nature vierge et colonialisme vert** », in Philippe Boursier et Clémence Guimont (dir.), *Écologies. Le vivant et le social*. Paris, La Découverte, « Hors collection Sciences Humaines », p. 390-397.
- Daugey Marie (2016), « **Bois sacrés et pratiques rituelles en pays kabyè (Togo)** », *Géoconfluences*, octobre 2016.
- Gascon Alain, (1998) « La forêt perdue d'Éthiopie, un mythe contemporain ». In M. Chastanet (dir.), *Plantes et paysages d'Afrique. Une Histoire à explorer*, Paris, Karthala-CRA, Paris, p. 383-409.
- Tsing Anna Lowenhaupt (2017). *Le champignon de la fin du monde*, Paris, La Découverte, 2017, 416 p. (2015 pour l'éd. originale).
- White Richard (1991), *The Middle Ground : Indiens, Empires et Républiques dans la région des Grands Lacs, 1650-1815*, Cambridge University Press 1991, Anacharsis éditions 2010 pour l'éd. française.

Pour compléter avec Géoconfluences

- **Dossier** Les relations nature-sociétés face au changement global
- **Banque d'images** : résultats indexés sous le mot-clé "forêts, formations végétales"
- Arthur Guérin-Turcq, « **Les forêts dans le monde, des milieux anthropisés : un état des lieux** », *Géoconfluences*, septembre 2023.
- Victor Piganiol, « **Un an après, retour sur les incendies forestiers en Gironde de 2022** », *Géoconfluences*, septembre 2023.
- Hervé Théry, « **Rondônia : "anthropisation" d'un État amazonien, 1975-2020** », *Géoconfluences*, septembre 2022.
- Romane Michaux et Lionel Laslaz, « **Le Parc national de forêts face au dilemme de son acceptation sociale : une analyse géographique** », *Géoconfluences*, juin 2022.
- Jean-Benoît Bouron, « **Représenter l'agriculture et les espaces nourriciers à l'échelle mondiale** », carte à la une de *Géoconfluences*, février 2021.
- Marion Daugeard et François-Michel Le Tourneau, « **Le Brésil, de la déforestation à la reforestation ?** », *Géoconfluences*, octobre 2018.
- Jean-Benoît Bouron, « **Étudier les relations environnement-sociétés à partir du cas de l'huile de palme à Bornéo** », *Géoconfluences*, décembre 2018.
- Hervé Théry, « **"Puits de carbone" dans le Mato Grosso amazonien : un projet innovant de sa réalisation à sa diffusion** »